

cateur, de prêtre ; je vais offrir à Dieu une victime, la Victime par excellence, Jésus-Christ.

V. — Faisons-nous également une idée bien juste, bien vive de ce prodige inouï de la transsubstantiation. Au commencement de la Messe, nous avons devant nous un vil pain, matière inerte, qui n'a pas même le premier degré de vie dans l'échelle des êtres. Il y a entre ce pain et nous, philosophiquement parlant, une distance incommensurable. Après la consécration, nous avons devant nous, quoique sous les mêmes apparences, l'Être des êtres, l'Incréé, l'Éternel, le Tout-Puissant, tout ce qu'il y a de plus saint, de plus parfait, de plus grand. Un nouvel abîme, non plus immense, mais infini, nous en sépare. Nous sommes incomparablement moins qu'un grain de sable auprès de l'Hostie mystérieuse. Le pain non consacré n'était que vil, comparé à notre dignité humaine ; nous, nous sommes néant, pourriture et péché, comparés à Celui qui s'est incarné entre nos mains. En vérité, peut-on traiter de la même manière les espèces eucharistiques avant et après la consécration ? La foi ne doit-elle pas communiquer à nos doigts une sorte de frémissement respectueux, dès cet instant que, les paroles sacramentelles prononcées, ils touchent, élèvent, abaissent, rompent un pain transsubstantié, un pain divin ? Et si quelque chose mérite d'être pleuré sur la terre, n'est-ce pas cette irrévérence de plusieurs prêtres, pour qui le Corps de Jésus-Christ ne paraît être rien de plus entre leurs mains qu'un pain ordinaire ?

RETRAITE MENSUELLE

Sur le devoir de la prédication



Quelle est ma manière habituelle de rompre aux fidèles le pain de la parole divine ?

1. D'abord est-ce assez fréquemment, en général chaque dimanche à moins d'empêchements sérieux ?

2. Est-ce à un temps fixé selon la plus grande commodité de l'assistance ?

3. Est-ce que je sais prendre le temps voulu à me bien pénétrer et être bien sûr de ce que je dois dire ?

4. Est-ce que je parle de façon à être compris du très grand nombre ? Serais-je de ceux qui ne se plaisent que dans des sujets trop élevés pour le peuple ?